Īrān va modernīte. Tehrān, Našr-e Goftār, 1379/2000,
250 p. + 3 p. non numérotées de bibliographie.
[L'Iran et la modernité]

Christophe Balaïj

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35451>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35451

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christophe Balaïj, « *Īrān va modernīte*. Tehrān, Našr-e Goftār, 1379/2000, 250 p. + 3 p. non numérotées de bibliographie. [L'Iran et la modernité] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 179, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35451> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35451>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Īrān va modernīte. Tehrān, Našr-e Goftār, 1379/2000, 250 p. + 3 p. non numérotées de bibliographie. [L'Iran et la modernité]

Christophe Balaÿ

- 1 Après une introduction magistrale dans laquelle l'A. esquisse avec une grande honnêteté une « phénoménologie » de la modernité en Iran, il donne la parole à seize Iraniens, chercheurs et intellectuels ainsi qu'à trois Français. On est tenté de regretter le côté disparate de cette enquête et surtout, du fait de ces approches multiples, l'absence d'une définition du concept dans le temps. On ne peut, en effet, traiter de la modernité au début ou à la fin du 20^e s. de la même façon. La puissance d'analyse de l'A. eût fourni avec tout ce matériau une synthèse fort pertinente. Toutefois, les grands thèmes sont étudiés dans l'ordre suivant : nationalisme, diaspora, historiographie, éducation, urbanisme, architecture, presse, imprimerie, peinture, photographie, cinéma, musique, théâtre, poésie nouvelle, roman, jusqu'à un chapitre particulier pour l'écrivain Šādeq Hedāyat. Aucune conclusion ne vient rassembler tous ces thèmes et la bibliographie ne semble pas à la hauteur du sujet. La thèse originale de l'A. est que les Iraniens, après avoir pensé la modernité au 19^e s., se sont arrêtés progressivement d'y réfléchir sous les Pahlavī ; d'une contestation de l'ordre ancien, le concept de modernité est devenu une mode « occidentaliste ». Seule, la classe des clercs, écartée du pouvoir sous les Pahlavī, a continué sa réflexion mais dans un autre sens ; elle s'est trouvée cohérente quand le système Pahlavī s'est effondré en 1978. Après la révolution de 1978, la crise est bien plus profonde qu'en 1906. (Voir aussi c.r. n° 317 et 321).

INDEX

Thèmes : 4.3. Histoire de l'Iran moderne (à partir de 1905)

AUTEURS

CHRISTOPHE BALAÏ

IFRI - Téhéran